

**ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 15 G.D.**

**59 MISSION À VANNES**

Prêchée à la cathédrale

6 pages, 4 feuilles

- *Les deux premières pages: annonce d'une mission*
- *écriture d'un copiste*
  
- *Les quatre autres pages: fin de la mission: à la cathédrale de Vannes*
- *de la main de Gabriel Deshayes.*

*Cf.: page suivante pour le texte.*

## 59 MISSION À VANNES

### 1. ANNONCE D'UNE MISSION

EVANGELIZO VOBIS GAUDIUM MAGNUM  
QUOD ERIT OMNI POPULO

“Je vous annonce une grande joie qui est pour tout le peuple.”  
(Lc 2, 10)

Annoncer à des affligés la fin de leurs peines, à des captifs leur délivrance, à des malades leur guérison, à des morts le rappel à la vie: fût-il jamais une nouvelle plus propre à porter dans les coeurs la joie que je viens vous apporter en vous annonçant le bienfait d'une mission, que vous avez sollicitée par vos voeux, vos prières et vos sacrifices.

p. 2

Vous devez la regarder comme une des plus grandes faveurs que Dieu pouvait tirer du trésor de ses miséricordes. Vous devez lui en témoigner toute votre gratitude. Vous devez aussi être pénétrés d'une vive reconnaissance envers le pasteur et les missionnaires qui, sans égard aux fatigues qu'ils viennent d'éprouver, vont de nouveau exposer leur santé, et en quelque sorte leur vie, pour le salut de vos âmes. Ils ne demandent point pour récompense vos biens et vos richesses: ils seront contents s'ils peuvent établir parmi vous le règne de Jésus-Christ.

Ils viennent parmi vous avec le désir d'essuyer vos larmes, de guérir les plaies que le péché a faites à vos âmes, de briser les chaînes dont le démon vous a chargés. Ils viennent avec le pouvoir et la volonté de rappeler à la vie ceux qui ont eu le malheur de mourir à la grâce.

Tels seront les heureux effets de cette mission, si vous y apportez des coeurs bien préparés, et si vous savez profiter des grâces que le Seigneur vous y prépare.

p. 3

### 2. FIN DE MISSION À VANNES

Qu'il était attendrissant, qu'il était beau le spectacle que vous nous avez donné dans ces jours où Dieu, dans sa miséricorde, vous a visités! Le lieu saint, dont l'impiété vous avait chassés, rempli; les tribunaux si longtemps fermés, ouverts de toutes parts, assiégés d'une foule de pénitents; la Victime de propitiation offerte sur des autels, dont les ruines vous rappellent encore ces moments de deuil où vous ne pouviez venir rendre à votre Dieu vos hommages et vos adorations.

Les pleurs, les larmes versées en abondance dans un temple où l'impiété vomit tant de blasphèmes; la sainte Table, où tant d'âmes portèrent des consciences souillées, environnées d'une multitude de chrétiens fervents, sur le visage desquels on apercevait les marques du repentir et de la douleur. Ce spectacle était digne des premiers siècles de l'Église.

Ministres du Seigneur, qui avez travaillé, par vos soins et vos généreux sacrifices, à procurer à des enfants que vous chérissez, ce nouveau moyen de salut, quelle a été votre joie en voyant la très grande partie de votre troupeau profiter des grâces que la miséricorde de Dieu lui a ménagées! J'en juge par votre zèle pour le salut des âmes que la Providence vous a confiées.

Nous l'avons partagée, cette joie, avec vos ministres: votre assiduité, votre attention à écouter la parole de Dieu, qui ne peuvent aller au-delà de nos désirs, ont été au-delà de nos espérances. Nous avons remporté, en vous quittant, la consolation que doivent éprouver des ministres zélés pour la religion à la vue de ses triomphes.

p. 4

Vous l'aviez dit, impies, faux prophètes, que les triomphes de la religion étaient passés. Vous pensiez, vous disiez que la hache de l'impiété allait enfin vous délivrer de ces hommes qui vous ont dit, qui vous disent, qui vous diront, comme saint Jean-Baptiste à Hérode: NON LICET TIBI. Non, impie, il ne t'est pas permis d'opprimer le pauvre et le malheureux; il ne t'est pas permis de te livrer au torrent de tes passions.

Vous vous êtes trompés, vous avez trompé ceux qui n'avaient pas assez de confiance dans le promesse d'un Dieu qui a promis d'assister son Église jusqu'à la fin des siècles.

Remerciez avec nous la divine Providence d'avoir conservé ces hommes dont vous aviez juré la perte et qui viennent aujourd'hui vous tendre une main secourable.

Si les impies ont vu avec peines, rage et dépit, les bons effets de la mission, quel triomphe pour eux s'ils vous voyaient retourner à vos anciennes habitudes! Leur joie serait en proportion de notre douleur et de celle de tous les bons chrétiens!

De toutes les peines que nous rencontrons dans l'exercice de notre ministère, il n'en est point de plus grande que celle que nous ressentons en voyant des pécheurs que nous avons admis à la Table saint, abandonner la voie de la justice pour marcher dans le chemin du crime!

p.5

Si votre oeil vous scandalise, arrachez-le et jetez-le loin de vous: c'est-à-dire, si une personne vous était aussi chère que votre oeil, si elle a été pour vous une occasion de péché, il faut éviter et fuir sa compagnie. Quelle force! quelle énergie dans ces expressions! Peut-on y ajouter quelque chose pour prouver à l'homme l'obligation où il est d'éviter le péril?

Que d'occasions de péché ne rencontrerez-vous pas dans le monde! Mauvais discours, mauvais exemples; on n'y trouve que pièges tendus à la vertu! Tout y porte au péché. Jésus-Christ, en envoyant ses apôtres annoncer l'Évangile, leur dit: "Je vous envoie comme des brebis au milieu..." Nous pourrions bien vous adresser les mêmes paroles, lorsque vous sortez du tribunal de la pénitence.

Vous allez trouver dans le monde ceux qui furent les complices, et peut-être la cause des crimes que vous venez de pleurer. Jaloux du bonheur dont vous jouissez, et dont ils n'ont pas su profiter, ils ne chercheront qu'à vous faire perdre le fruit de la mission. Les ennemis de la religion tâcheront d'ébranler votre foi, en calomniant le Chef de l'Église et les pasteurs de tous les ordres. Fâchés intérieurement de n'avoir pas triomphé de l'orgueil qui les retient dans l'erreur, ils feront tous leurs efforts pour gagner ceux qui ont eu le bonheur de les abandonner.

D'autres feront leur possible pour ramener au péché ceux qui y ont renoncé. Voilà les loups ravissants au milieu desquels vous allez vous trouver. Écoutez l'avertissement que Jésus-Christ donna à ses apôtres en les envoyant annoncer son Évangile: "Soyez simples comme des colombes, prudents comme des serpents."

Pour imiter la simplicité de la colombe,

p.6

qui est le symbole de la pureté, il faut éviter tout ce qui pourrait vous porter à ce vice infâme dont il n'est pas permis de parler dans l'assemblée des saints. Il faut donc que vos yeux soient fermés à tous mauvais objets. Il faut que vos oreilles ne soient plus ouvertes à ces discours

infâmes qui portent partout la corruption et la mort. Il faut fuir toute occasion où cette belle vertu pourrait recevoir quelque atteinte.

Le serpent sacrifie tout son corps pour se sauver la tête

Comme Lot au milieu de Sodome...

... En terminant la prédication de la cathédrale...

Que ne puis-je vous exprimer la consolation que m'ont fait éprouver votre assiduité et votre attention à écouter la parole de Dieu! La vaste enceinte de ce temple, toujours remplie d'auditeurs attentifs, était à mes yeux un spectacle digne des beaux siècles de l'Église. Plus d'une fois je me suis dit : les habitants de Vannes sont encore dignes de la réputation que mérita la piété de leurs pères. L'impiété n'a pas remporté sur eux la victoire qu'elle osait se promettre. Leur foi a triomphé des attaques du monde et du démon.

Par les soins du digne Prélat qui travaille avec tant de zèle à réparer les pertes que L'Église a éprouvées, qui fait de si généreux sacrifices pour lui procurer des ministres, votre foi, votre vertu se fortifieront de plus en plus.

Secondé par le zèle, les talents et la vertu des ministres qu'il a honorés de sa confiance particulière, et du pasteur qu'il vous a donné comme un témoignage de son affection, et des autres ministres zélés qu'il a associés à ses travaux, il aura la consolation de voir que vous répondez à ses soins et à sa sollicitude paternelle. Et après avoir fait ici-bas sa consolation et sa joie, vous serez sa couronne dans le ciel.